

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 3

Artikel: L'artisan de la Grande Complication
Autor: J.-Ph. R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828294>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

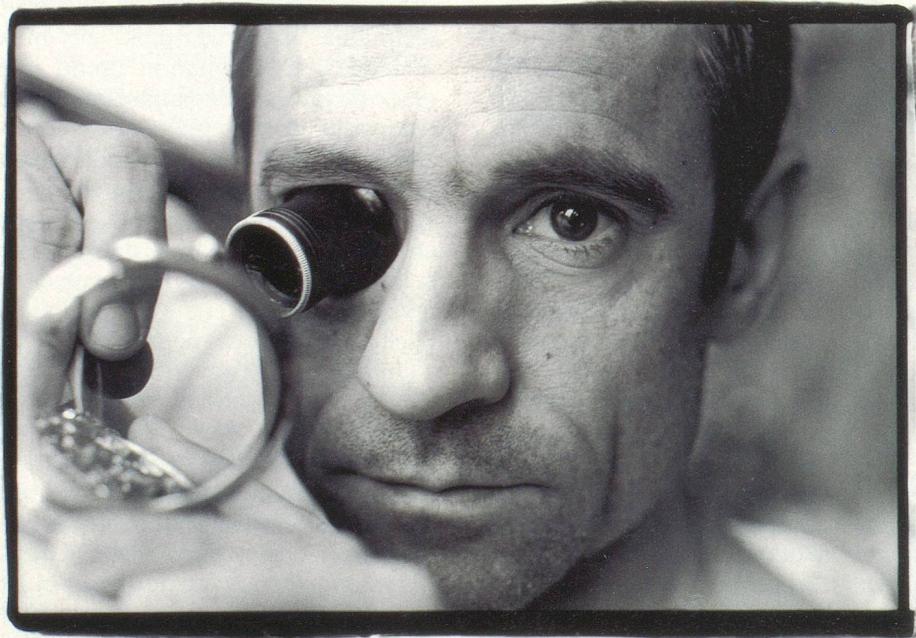
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'artisan de la Grande Complication

PAR JEAN-PHILIPPE RAPP

Pour moi, les horlogers appartiennent à un monde de concentration et de silence, d'extrême méticulosité. Mais ils sont également, parfois sans le savoir, des philosophes du temps.

Photo Myr Muratet



La Grande Complication: une merveille absolue

Prenez leur langage professionnel: les mots sont précis, liés à la mission première, la garde du temps, mais aussi à la réflexion sur le devenir. Je m'en suis mieux souvenu en visitant récemment une manufacture de haute horlogerie.

Aile de gauche, l'informatique triomphe, avec de jeunes collaborateurs qui maîtrisent en trois dimensions le moindre mouvement. Aile de droite, la moyenne d'âge est plus élevée, le travail différent.

Comme il y a deux siècles, un horloger se met à son établi et se consacre, seul parfois, pendant plusieurs mois, à la réalisation de l'objet. Là, j'ai rencontré l'un d'entre eux qui tenait dans sa main une

«Grande Complication», modèle rarissime que d'illustres manufacturiers créèrent à la fin du XIX^e siècle.

Il pouvait la raconter par cœur, puisqu'il savait en monter un modèle pièce par pièce, un chef-d'œuvre dont nous ne pouvons, hommes du commun, qu'en rêver.

Trois fois polie

Et les mots se mirent à danser au-delà de la technique. Des mots beaux comme la pièce de mouvement polie à trois reprises : à la pâte de diamant, à la sève de sureau, à la peau de daim. Des mots séduisants comme les fonctions, le calendrier perpétuel indiquant les jours, les mois, la date, l'année bissextile, les phases de la

lune. Des mots troublants comme les aiguilles rattrapantes, la roue de 48 mois agissant sur l'étoile des jours, la glace saphir et le chronographe au cinquième de seconde.

Etourdissement de ces mots que ces précurseurs voulaient inscrire, peut-être involontairement, dans la mémoire du temps.

L'homme, penché sur son établi, devient démiurge et donne vie au mouvement. Et ce mouvement à l'innassable battement le dépassera. La Grande Complication n'a besoin d'aucun réglage avant cent ans. Et elle lui survivra dans sa forme première, à coup sûr. Pas de retouche, pas de modification, pas de modernisation après-coup. La Grande Complication défie le temps par «un quantième perpétuel», ambition de l'homme pour retenir les heures et les jours, mais rappel aussi de ses rêves fous d'éternité.

Deux timbres

Et l'artisan, qui jongle avec le bec à bascule et la montre squelette, rappelle la finitude, la mort et la tentative désespérée d'en repousser les limites. «Ecoutez, me dit l'horloger, la Grande Complication a deux timbres, qui résonnent gravement pour marquer les heures, légèrement pour les minutes.»

Elles s'égrèneront au-delà de nos vaniteuses existences, tout en rappelant fidèlement qu'une vie est faite de ces tons contradictoires, en un cheminement inéluctable. Quand je vous disais que tout cela nous emmenait au-delà de l'extraordinaire ajustage.

J.-Ph. R.



Ne manquez pas l'émission conviviale de Jean-Philippe Rapp, sur TSR1, à 13 heures. Reprise en fin de soirée sur TSR2.